LES LIENS OCCULTES ENTRE RATZINGER ET LES PIRES ENNEMIS DE L'EGLISE

Joseph Ratzinger en civil ! Mais qui est-il vraiment ?
Quel est son rôle exact ?

UNE KNESSET AU VATICAN ?

Le 28 septembre 2006, Ratzinger a reçu en audience privée l'ancien secrétaire d'Etat américain **Henry Kissinger** dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo selon le bureau de presse du Vatican.

Selon "*La Stampa*" du 4 novembre 2006, Benoît XVI a engagé Henri Kissinger à titre de conseiller politique. C'est précisément au cours de cette audience privée que Henry Kissinger fut invité à faire partie d'un groupe de "conseillers" de Ratzinger sur les Affaires Étrangères et Politiques du Vatican !

Il est tout de même bon de rappeler que H. Kissinger, d'origine juive, appartient à de nombreux groupes occultes mondialistes tels que le *Council on Foreign Relations*, la *Trilatérale*, le *Bilderberg group*, le *Bohemian club* (qui se livre à des cultes sataniques !), le *MAJI appelé aussi MJ 12, etc…*

Mieux, le même quotidien italien nous apprend que, ces dernières années, d'autres conseillers, juifs et sionistes eux aussi, assistent celui qui occupe le Siège de Pierre :

- **Paul Wolfowitz**, ancien secrétaire d'État à la Défense, idéologue de la guerre d'invasion contre l'Irak et, actuellement, Président de la banque mondiale ;
- **Zbigniew Brezinski**, ancien conseiller à la sécurité auprès du président Carter ;
- **Bernard Lewis**, "professeur" aux Etudes Proche-Orientales de l'université de Princeton, qui "s'est distingué par son soutien sans faille à la politique israélienne (…). Bernard Lewis est devenu un conseiller écouté, proche des néoconservateurs, notamment de M. Paul Wolfovitz." (*Le Monde Diplomatique*, aout 2005).

Benoît XVI, qui a appelé à un Nouvel Ordre Mondial économique dans son discours de Noël 2005, a également engagé **Peter Sutherland** comme conseiller financier !

Peter Sutherland, irlandais, né à Dublin en avril 1946, ancien ministre de la justice, ancien commissaire européen, président de BP Amoco à Londres, ancien président et directeur de gestion de Goldman-Sachs, est également président de la partie européenne de la Commission Trilatérale (haute instance du nouvel ordre mondial) et membre du groupe Bilderberg.
Sa nomination au conseil responsable de l'Administration du Patrimoine du Siège Apostolique, connu sous le nom d'APSA, a été annoncée à Rome le 5 décembre dernier. L'APSA est le bureau au sein de la curie romaine qui s'occupe des propriétés possédées par le Vatican, lesquelles fournissent le revenu pour le pape et la fonction publique du Vatican. L'APSA examine les budgets des diverses branches de la curie romaine, et donne un avis sur les investissements du Saint-siège sur les stocks et le domaine de l'immobilier. M. Sutherland examinera également la gestion du personnel du Saint-siège, puisque la plus grande dépense pour la curie provient de la facture des salaires à distribuer au personnel, y compris le fonctionnement de ses ambassades autour du monde.

Le soutien du B'naï B'rith à Ratzinger :

Une dépêche de l'agence Zenit (ZENIT.org) du 18 décembre 2006 nous apprend que Benoït XVI a reçu au Vatican une délégation de l'association juive des Etats-Unis « *B'naï B'rith International* » fondée en 1843. « La paix est une valeur dont la construction concerne de la même façon les chrétiens, les juifs et les musulmans, à l'intérieur d'une collaboration pacifique et respectueuse », a dit en substance Benoît XVI.

Avec le président du *B'naï B'rith*, source *Osservatore Romano*

Photo souvenir avec la délégation du *B'naï B'rith*

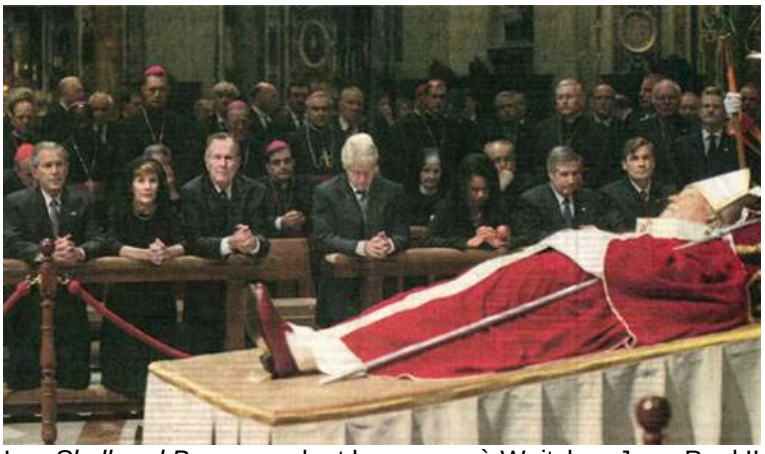
LES LIENS ENTRE RATZINGER ET LE CLAN BUSH

Neil Bush

*« **En 1999**, soit un an avant la première élection de son frère à la présidence américaine, **Neil Bush et Jamal Daniel**, dont on ne peut pas dire qu'ils aient été jusqu'à présent des figures marquantes du mouvement œcuménique international, **créent avec le Cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, une petite fondation oecuménique suisse**, la **Fondation pour le dialogue et la recherche dans les domaines interreligieux et interculturel**.*

A leurs côtés, sur la liste des membres fondateurs figurent d'éminentes personnalités religieuses telles que le Rabbin René Samuel Sirat, ancien grand rabbin de France, le Prince El Hassan bin Talal de Jordanie, musulman impliqué dans le dialogue interreligieux, le Prince Sadruddin Aga Khan, chef de la branche des Ismaéliens, décédé en 2003, Olivier Fatio, directeur de l'Institut de l'Histoire de la Réforme et le président de la fondation orthodoxe Damaskinos, Gari Vachicouras. A l'heure actuelle, si Neil Bush s'est retiré du conseil de direction de cette fondation, Jamal Daniel y tient un rôle encore très actif. Faut-il voir dans ce rapprochement avec l'une des autorités catholiques les plus conservatrices, ce que l'on pourrait qualifier d' «alliance objective» ou de «gentlemen agreement» entre conservateurs de tous bords. L'attitude plus que mesurée de l'Eglise catholique envers John Kerry, en 2004, semblerait le prouver. » Renaud FRANCOIS **(Texte complet à la suite de ce dossier)**

Il est très curieux de découvrir ces activités presque occultes de Ratzinger. Rappelons, fait **sans précédent**, la présence des anciens Présidents américains et autres Néo-conservateurs à Rome en avril 2005 pour les obsèques de Jean-Paul II et ensuite les nombreux contacts que Georges Bush et ses conseillers eurent avec les électeurs avant le conclave qui devait élire Ratzinger. **Rappelons, en effet, le grand dîner offert par le gouvernement Bush aux membres du conclave, à l'ambassade américaine à Rome, quelques jours avant le conclave.** Il est clair aujourd'hui que Ratzinger a été poussé par les Néo-conservateurs pour être leur « *Pape* », ouvert à leurs vues, et permettre la mise en place du Nouvel Ordre Mondial et de sa Religion universelle.

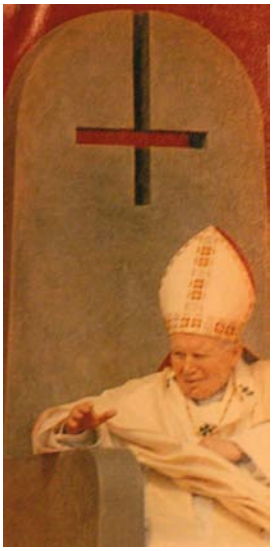


Les *Skull and Bones* rendent hommage à Wojtyla – Jean-Paul II

Lorsqu'on connaît l'appartenance des présidents américains à la haute-maçonnerie et à certains clubs luciférien tels que le *Bohemian club* ou les *Skull and Bones*, nous ne pouvons qu'être effrayés !

Ci-contre, une cérémonie au dieu Moloch lors d'une rencontre des membres du *Bohemian club* à Monte Rio en Californie.

Le symbole des *Skull and Bones*. Sur la photo, nous pouvons reconnaître G.W.Busch (père) à gauche de la pendule.



<u>JP II à Korazim en mars 2000 sous le signe des satanistes :</u>

<u>une croix renversée !</u>

Alors que la pression ne cesse de monter, depuis des mois, pour un ralliement de la FSSPX, il est important que ses quatre évêques et ses Supérieurs de District comprennent bien l'action de Ratzinger alors que le contexte géopolitique actuel devient de plus en plus tendu sous l'angle du « *choc des civilisations* ». Et cela d'autant plus que les médias **qui influencent les traditionalistes** (quotidien *Présent*, revue *Monde et Vie*, *Radio Courtoisie* pour certaines émissions, etc) **<u>se font de façon éhontée et irresponsable les relais de la propagande des Néo-conservateurs américains</u>. Ces mêmes média sont également d'ardents partisans d'un ralliement de la FSSPX à Rome.**

Les ex-mutins (dont l'abbé de Tanoüarn, actionnaire principal de *Minute* !) désormais intégrés au sein de l'église conciliaire dans la structure de l'***Institut du Bon Pasteur***, vont bientôt être happés dans ce mouvement qui va aspirer les forces traditionalistes qui n'auront pas fait l'effort d'étudier et de se documenter sur la Révolution contre l'Eglise. **Rappelons à ce sujet l'entrisme que pratiqua il y a seulement deux à trois ans, un Alexandre del Valle très lié au païen Guillaume Faye, au sein de la Tradition catholique, afin d'attiser le conflit Islam/Occident**, et avant qu'il ne finisse pour apparaître pour ce qu'il était, c'est-à-dire un agent d'influence destiné à orienter les fidèles. Ce mouvement sera d'autant plus séducteur et trompeur pour certains fidèles qu'il vise à célébrer le prétendu « *conservatisme* » de Benoît XVI, que certains nous présentent, depuis son élection, comme le héraut d'une Chrétienté qui ressuscite ! D'autres se sont aventurés à le décrire comme « *le moins pire des papabiles* » alors que l'image de « *conservateur de bonne volonté* » que certains tradis-gogos lui prêtent en font, au contraire, le pire ennemi pour la Tradition !! Nous lisons déjà aujourd'hui dans *Le Bulletin d'André Noël*, n° 2016 (18 au 24 septembre) ceci : *« Face à l'islam oppressant, Benoît XVI sera-t-il le pape de la reconquête ? »*. **Quelle naïveté !!**

Le 19 août 2005, Benoît 16 pénètre dans la synagogue de Cologne.
Le 30 novembre 2006, Benoît 16 se déchausse au seuil de la mosquée bleue d'Istanbul et prie (qui ?) tourné vers la Mecque à la manière des musulmans : en babouches, les bras croisés sur le ventre, Benoît 16 « *médite* » (sic !).
Mgr Lefebvre aurait aussitôt protesté <u>publiquement</u> contre de tels actes d'apostasie. Mgr Fellay, lui, resta muet !

Lors d'une conférence à la Mutualité, le 27 septembre 2006, Mr l'abbé de Cacqueray, cousin germain de l'abbé de Tanoüarn, osa déclarer ceci à propos de Ratzinger :
« *Paul VI d'abord mitigé, puis le pape Jean-Paul II puis* ***Benoît XVI qui finalement vont <u>porter le même diagnostic que celui qui était porté au départ par Mgr Lefebvre</u> et à sa suite par la Fraternité*** ». « *Nous voyons nettement (…) Rome actuellement (…) le pape et les principaux de ses collaborateurs avouent cette crise de l'Eglise que Mgr Lefebvre avait diagnostiqué et aperçu très longtemps à l'avance. Nous voyons clairement* ***cette nécessité où Rome s'est trouvée de <u>s'aligner sur ce que Mgr Lefebvre avait dit</u>*** » (enregistrement disponible sur le site de *La Porte latine*).
Autrement dit, Benoît 16 fait la même analyse que Mgr Lefebvre !! Il nous est présenté comme un homme de bonne volonté qui pourrait résoudre la crise s'il n'était pas freiné par les méchants évêques diocésains. C'est ce même raisonnement que nous trouvons en conclusion d'un tract sur la messe qui vient d'être diffusé dans les chapelles de la FSSPX et qui a été réalisé par l'équipe du site *Donec Ponam* (aujourd'hui fermé !) tenu par d' "Alphée-Marie-Setti", "prête-nom et petite main" de Mr l'abbé de Cacqueray pour ce site. — Si M. l'abbé de Cacqueray a fait la promotion du site *Donec Ponam* sur La Porte Latine, c'est qu'il s'agissait de son site personnel !! pour lequel d'Alphée-Marie-Setti n'étais que le prête-nom et la petite main et que rien ne paraissait sans avoir été dûment relu et corrigé par lui quel qu'en soit l'auteur. (Ndr : Cette information nous est confirmée par A-M Setti. Pour sa part personnelle, elle a fait la plupart des vidéos, traduit St jean de la Croix et écrit sous le pseudonyme d'Alphée-Marie-Setti). Ce type de raisonnement qui cherche à dédouaner un homme

ouvertement moderniste est un peu facile ! **Mais c'est le seul qui puisse permettre aux autorités de la FSSPX de légitimer leurs tractations occultes avec Rome…**

QUELQUES NOMINATIONS SIGNIFICATIVES

Certains abbés de la FSSPX, un peu trop naïfs, voulaient nous persuader que Ratzinger allait réformer la Curie en mettant les « modernistes à l'écart ». On allait voir ce qu'on allait voir ! Jugez plutôt…

LA NOMINATION DE LEVADA :

Il y a un an, Ratzinger a nommé l'abbé Levada, «archevêque» invalide de San Francisco et responsable du dialogue anglican-catholique (aux Etats-Unis, branche Episcopalienne) à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, l'ex-Saint-Office. Un indice de plus du plan de la High Church pour la réunion des anglicans et de l'église conciliaire. Levada a suggéré le 18 septembre 2002 que « *ce progrès* (du dialogue anglican-catholique) *pourrait conduire les autorités catholiques à jeter un nouveau regard sur la décision du pape Léon XIII de rejeter la validité de l'ordination Anglicane* ».

Levada est également un fervent promoteur d'une **religion unifiée** et apporte son concours actif à l'**URI (United Religions Initiative)**, une sorte d'ONU des religions. Sur la photo ci-contre, nous pouvons voir « Mgr » Levada en compagnie de hauts responsables de l'URI lors d'une réception donnée au Vatican en mars 2006 (http://www.uri.org) sur invitation de Benoît XVI !!

Le **Dr Williams** et sa femme ont effectué une visite à Rome du 21 au 26 novembre 2006, et ont rencontré Ratzinger le 23 novembre. Il fut question de la création de l'ARCIC III, troisième mouture de la Commission du dialogue Anglicano-Catholique (ARCIC) dans laquelle **Levada,** actuel successeur de **Ratzinger** à la tête de la CDF (Congrégation pour la Doctrine de la Foi) joue un rôle actif.

Dr Williams, archevêque de Canterbury, et sa femme !

Ce projet fait suite aux travaux de l'ARCIC et intervient dans le prolongement de la rencontre entre **Ratzinger** et le TAC (Traditional Anglican Communion) qui s'est tenue dans la semaine qui a suivi son élection le 19 avril 2005.

L'information que l'abbé Lorans a dissimulée aux lecteurs de Dici :
Le prétendu « archevêque » de Cantorbéry, le Dr Williams,
signe une déclaration commune avec Ratzinger, le 23 novembre 2006, au Vatican

LA NOMINATION DU TRÈS ŒCUMÉNISTE, PHILO-MARXISTE ET ULTRALIBÉRAL « CARDINAL » CLAUDIO HUMMES À LA TÊTE DE LA CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ

Ratzinger vient de promouvoir le 31 octobre 2006, le dit archevêque de Sao Paulo, un ancien Papabile, le « *cardinal* » Claudio Hummes, brésilien, à la tête de la Congrégation pour le Clergé, après avoir accepté la lettre de démission de « Mgr » Castrillon Hoyos. Ce dernier reste toutefois à la tête de la Commission *Ecclesia Dei* pour l'instant.

Né de parents allemands émigrés au Brésil, franciscain et spécialiste du philosophe Maurice Blondel, l'abbé Hummes est connu pour ses sympathies envers les pro-marxistes théologiens de la libération d'Amérique du Sud.

« Claudio Hummes est né le 8 août 1934 à Montenegro, à 100 km de Porto Alegre, à l'extrême sud du Brésil, de parents allemands immigrés, dans une famille d'agriculteurs de 14 enfants. Il est entré assez tôt chez les franciscains où il a été ordonné prêtre le 3 août 1958, à l'âge de 24 ans, à Divinopolis, au sud-est du Brésil. Il a vécu ses premières années de ministère à Rome, de 1959 à 1963, où il a étudié la philosophie, s'intéressant plus particulièrement à l'œuvre du philosophe français Maurice Blondel. Il a ainsi obtenu un doctorat en philosophie en présentant une thèse sur "Le Renouvellement des preuves traditionnelles de l'existence de Dieu dans L'Action de Maurice Blondel".

De retour dans son pays natal, il s'est penché sur les relations avec les chrétiens des autres confessions, et est devenu consultant pour l'œcuménisme à la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), de 1965 à 1968. Ses supérieurs l'ont alors envoyé se spécialiser dans ce domaine durant une année à l'Institut oecuménique de Bossey, dans le canton de Genève, en Suisse. »

L'institut œcuménique de Bossey (Genève) apparaît dans le parcours de cet apôtre de l'œcuménisme. **Il est fortement lié avec le Conseil Œcuménique des Eglises (COE).**

L'article de *Rorate Caeli* que nous traduisons ci-dessous montre un abbé Hummes couvrant les agissements d'un prêtre conciliaire brésilien qui fait visualiser des graphiques obscènes à des enfants sous le prétexte de la prévention du SIDA. De même, il cautionne la location d'un bâtiment par l'Eglise conciliaire brésilienne à une association féministe (*Catholiques pour un Libre Choix*) pro-avortement et pro-contraception qui attaque ouvertement l'enseignement moral de l'Eglise.

Un dîner en rires le 28 février 2005 à **New York pour le 40e anniversaire de *Nostra Aetate* :** (de gauche à droite) **Israël Singer (président du Congrès Juif Mondial)**, **« Mgr » Hummes** et **« Mgr » Kasper.**

Ce prélat nouvellement promu par Ratzinger a participé le 28 février 2005 au 40e anniversaire de *Nostra Aetate* à New York, en réponse à l'invitation du Congrès Juif Mondial. Le rabbin Henry Sobel du Brésil exprime toute sa considération pour Hummes. **Le reporter de *The Jewish Week* relate que plusieurs *Papabiles* participaient à ce séminaire et que Hummes était l'un de ces**

possibles successeurs de Wojtyla. Nous fournissons plus bas l'article que ce journal consacre à l'évènement.

Le 17 avril 2005, le Jerusalem Post déclare de Hummes :

"Hummes est très proche de la Communauté juive au Brésil*. Nous avons un haut niveau d'aisance avec lui » dit Israel Singer, président du Congrès Juif Mondial et co-président du Comité juif international pour les consultations interreligieuses. » The Jerusalem Post, 17 avril 2005*

L'article mentionne *« un récent congrès de plus de 30 cardinaux à New York avec Singer et d'autres. »***.** Il s'agit du colloque que nous évoquons ci-dessus.

Ainsi Hummes apparaît très clairement comme **impliqué au plus haut niveau mondial dans l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux officialisé par Vatican II**. Il s'agit de la prolongation logique de sa formation à Bossey en Suisse.

PREMIER DOCUMENT

LES LIENS OCCULTES ENTRE RATZINGER ET NIEL BUSH, FRÈRE DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN

http://www.caucaz.com/home/breve_contenu.php?id=224

Neil Bush à Tbilissi : «Georgia on my mind !»

Article paru dans l'édition du 28/06/2005

Par Renaud FRANCOIS à Paris

Neil Bush, frère de l'actuel président des Etats-Unis, semble s'intéresser de très près au marché géorgien. Rappel des réseaux et accointances de ce globe-trotter.

À peine un mois après la visite de Georges W.Bush en Géorgie, Neil Bush, frère cadet du président des Etats-Unis, tout juste en provenance d'Ukraine, s'est rendu à son tour à Tbilissi.
À l'issue d'une entrevue avec le président géorgien, Mikhael Saakashvili, Neil Bush a déclaré qu'il ne fallait voir dans sa venue aucune signification politique. Il s'intéresserait avant tout «à l'introduction des nouvelles technologies dans le domaine de l'éducation» et souhaiterait pouvoir y participer en Géorgie. Neil Bush est en effet, depuis 2002, le fondateur de la compagnie « Ignite ! », spécialisée dans la production de logiciels d'enseignement. Cette visite, présentée comme privée, peut sembler plus que surprenante. À la lumière du passé de Neil Bush, elle l'est beaucoup moins.

Les débuts de Neil Bush dans le monde des affaires sont relativement catastrophiques : faillite de sa compagnie pétrolière, la JNB Exploration, en 1985 ; et mise en cause dans l'effondrement de la compagnie Silverado Savings and Loan, en 1989, ce qui lui vaudra une amende de 50.000 dollars et l'interdiction d'exercer la profession de banquier.

Cependant, Neil Bush semble rapidement comprendre l'avantage d'être le fils puis le frère de président des Etats-Unis. C'est ainsi qu'il rejoint la société TransMedia Communications, dirigée par Bill Daniel, ardent défenseur de la dérégulation du secteur de l'industrie des télécommunications et depuis toujours important bailleur de fonds pour les campagnes électorales de son père. Pour ses services, il fut rémunéré 60.000 dollars par an, en dépit du fait qu'il ne comprenait, pour ainsi dire, strictement rien aux télécommunications, comme le reconnaîtra plus tard Dick Barnes, président de TransMedia.

A la même époque, il se lie d'amitié avec Nigal Fares, fils de l'ancien vice-Premier ministre du Liban et ami de longue date de la famille Bush. Nigal le recrute pour négocier des contrats de vente d'abris pour des réservoirs de stockage de pétrole. Ce partenariat avec Nigel est, pour Neil, une aventure particulièrement lucrative qui le conduira à développer de nombreuses et fructueuses relations avec les riches dirigeants des Etats du Golfe arabo-persique (Qatar, Koweït, Arabie Saoudite et Dubaï).

Mais Neil ne se contente pas des revenus du pétrole. L'homme d'affaires saisit toutes les opportunités que représente un marché asiatique en pleine expansion. En 1994 il crée, avec Tom Bridgewater, un magnat de la presse de l'Utah, la compagnie InterLink. Au sein de cette compagnie, il sert d'intermédiaire dans les affaires entre compagnies asiatiques et nord américaines.
C'est à l'occasion de son divorce que l'on apprendra qu'il a touché annuellement entre 180.000 et 1 million de dollars d'InterLink. Il aurait par ailleurs touché un million de dollars pour arranger à New York une rencontre avec le président taïwanais Chen Shui-bian.

Neil Bush a admis avoir rencontré Chen Shui-bian, mais il nie formellement avoir reçu la moindre rémunération. A cette époque, les rencontres entre officiels américains et taiwanais étaient interdites, les Etats-Unis ayant normalisé leurs relations avec la Chine depuis 1979.

C'est, encore une fois, à l'occasion de son divorce que l'on apprend qu'il a été engagé par une de ses relations, Jamal Daniel, un multimillionnaire américain d'origine syrienne, comme consultant dans sa compagnie, la Crest

Investment Corporation pour un salaire annuel de 60.000 dollars. C'est ce même Jamal Daniel qui a récemment pris part, avec de nombreux anciens de l'administration Bush père, à la création de la société New Bridge Strategies, spécialisée dans l'aide aux compagnies désireuses d'obtenir des contrats de reconstruction en Irak. Sur son site Internet, cette société se présentait ainsi au moment de sa création : « Les opportunités actuelles en Iraq sont tellement phénoménales qu'il n'existe aucune autre firme que la nôtre possédant les savoir-faire et l'expérience nécessaires pour être, à la fois, aussi efficace à Washington que sur le terrain en Iraq ». Cette présentation a été, depuis, pudiquement et prudemment modifiée.

Neil Bush reconnaît également avoir été recruté par la Compagnie Grace Semiconductor Management. Bien qu'il ait admis ne rien comprendre aux semi-conducteurs, Neil Bush a été gratifié de 10.000 dollars par réunion du conseil de direction et de 2 millions de dollars en actions. Grace Semiconductor Management est contrôlée par le magnat de la presse taiwanaise Winston Wong and Jiang Mianheng, le fils de Jiang Zemin, ancien président chinois.

Enfin, en 1999, soit un an avant la première élection de son frère à la présidence américaine, Neil Bush et Jamal Daniel, dont on ne peut pas dire qu'ils aient été jusqu'à présent des figures marquantes du mouvement oecuménique international, créent avec le Cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, une petite fondation oecuménique suisse, la Fondation pour le dialogue et la recherche dans les domaines interreligieux et interculturel. A leurs côtés, sur la liste des membres fondateurs figurent d'éminentes personnalités religieuses telles que le Rabbin René Samuel Sirat, ancien grand rabbin de France, le Prince El Hassan bin Talal de Jordanie, musulman impliqué dans le dialogue interreligieux, le Prince Sadruddin Aga Khan, chef de la branche des Ismaéliens, décédé en 2003, Olivier Fatio, directeur de l'Institut de l'Histoire de la Réforme et le président de la fondation orthodoxe Damaskinos, Gari Vachicouras. A l'heure actuelle, si Neil Bush s'est retiré du conseil de direction de cette fondation, Jamal Daniel y tient un rôle encore très actif. Faut-il voir dans ce rapprochement avec l'une des autorités catholiques les plus conservatrices, ce que l'on pourrait qualifier d' «alliance objective» ou de «gentlemen agreement» entre conservateurs de tous bords. L'attitude plus que mesurée de l'Eglise catholique envers John Kerry, en 2004, semblerait le prouver.

Alors que penser de cette visite ? Doit-on en conclure que Neil Bush s'empresse de venir toucher les dividendes de l'action de son frère pour son soutien à la révolution des roses ? Son escale en Ukraine, autre bénéficiaire du soutien américain au cours de sa révolution orange, précédant tout juste sa venue en Géorgie, pourrait le laisser supposer. L'histoire nous le dira certainement et pour l'instant elle ne nous dit pas si la prochaine étape de Neil Bush est Bichkek. »

Traduction en français du texte publié sur le blog *Rorate Caeli*[6]

Le Cardinal Hummes prend bien soin de son clergé

Il semble que l'Archiprêtre de l'Etat de Sao-paulo, au Brésil, Claude Caedinal Hummes ne sache même pas prendre soin de son propre clergé.

Depuis plus de quatre ans ainsi que le révèle notre lecteur, le Prêtre de la Paroisse Notre Dame de Fatima de Imirim, dans le diocèse de Sao-Paulo, n'a cessé de dispenser des conseils extrêmement graphiques sur la "prévention" du SIDA.

Le Père Valeriano Paitoni, un prêtre religieux de l'archidiocèse de San Paulo, dirige la "Foundation Père Costanzo Dalbesio", part intégrante de l'oeuvre paroissiale de la paroisse ("Notre Dame de Fatima de Imirim"), qui est exemplaire de cette oeuvre de charité publique. La fondation, parmi d'autres projets, porte assistance aux enfants en matière de SIDA – et aide également d'autres personnes à prévenir leur contamination par le virus HIV. L'information extrêmement visuelle (lien: extrêmement graphique et choquant, insupportable pour la plupart; renvoyant ici pour obtenir une documentation) qui, au delà d'être choquante, bafoue l'enseignement clair de l'Eglise tel qu'exposé dans *Casti Connubii*, *Humanae Vitae*, et *Evangelium Vitae*, etc.. dispensée par cette fondation catholique depuis l'ouverture même de son site internet (la "Page Info" de ce site indique en fait que la dernière modification a été effectuée le "Mercredi, 19 Juin, 2002, 14:23:47"). .

Naturellement si une fondation catholique désire présenter en ligne ce genre d'information on ne peut savoir quel genre d'information ils dispensent sur place aux enfants et aux paroissiens avec lesquels ils collaborent.

Notre lecteur nous dit, une fois encore, que l'archevêque Cardinal Hummes, a été alerté à maintes reprises de ce grave problème, mais que là encore il a choisi de l'ignorer, comme il l'avait déjà fait dans d'autres cas. Le Père Valeriano Paitoni n'a jamais été écarté de sa paroisse.

posted by New Catholic at 2:49 PM

Sunday, October 29, 2006

Scandale: des "*Catholiques pour un Libre Choix*" dans un bâtiment de l'Eglise au pays du Cardinal Hummes

Nous ne nous souvenons pas avoir jamais vu ce fait rapporté en Langue anglaise, aussi remercions-nous notre lecteur qui l'a recueilli pour nous le transmettre. du site internet d'ACI (les versions espagnole et portuguaise de la Catholic News Agency):

Sao Paulo, 21 Juillet 2006 (ACI) – L'organisation féministe polémique promouvant l'avortement qui se dénomme comme "*Catholiques pour un Libre Choix*" (CFFC) a loué un vaste emplacement dans un édifice religieux, possession de l'Ordre du Carmel, province de Saint Elias [cf. des Pères du Carmel], qui répandent suspicion et malaise parmi les fidèles.

L'Ordre du carmel a loué tout le sixième étage de l'établissement au groupe qui se dénomme catholique, mais qui pourtant mène ouvertement campagne contre la foi catholique et la hiérarchie catholique.

Les CFFC sont à présent les voisins de la branche sous régionale de Conférence épiscopale Brésilienne (CNBB) qui est installée au cinquième étage, et du quartiet general de la Conférence Religieuse Brésilienne qui est installée au septième étage.

Les faux catholiques ont récemment annoncé leur programme "Déconstruction des tabous et de la Pensée Catholique Historiquement construite ", ce qui attaque ouvertement l'enseignement de l'Eglise, et sera dispense dans les locaux du Carmel.

The CFFC affirme que le cours "*comportera des questions qui mettent en cause la pensée Catholique sur la Virginité, l'usage des methodes contraceptives, la vocation à la maternité, l'homosexualité et l'avortement.["]*

Curieusement, des professeurs d'université, des leaders de mouvements féministes, des homosexuals ainsi que des members de l'Eglise Catholique furent invites.

Or nous avons pensé que cette information était plutôt incroyable aussi avons-nous contacté notre lecteur de Sao Paulo (celui qui nous avait déjà communiqué son rapport sur les Cérémonies animistes tenues dans la Cathédrale du Cardinal Hummes, naguère Archevêque de Sao-Paulo), et celui-ci l'a confirmé entièrement.

En fait, il n'est pas difficile de vérifier les faits. Et d'abord en visitant le site internet de Catholics for a Free Choice , les liens à leurs partenaires internationaux incluent l'une de leur branches brésiliennes, ainsi que son adresse postale. Au cas où ils l'effaceraient, voici l'adresse postale recueillie sur le site internet de CFFC :

"CDD BRASIL

Rua Sebastio Soares de Faria, 57

60 Andar

01317-010 Sao Paulo SP

Brasil"

"6ème étage", c'est exactement ce que précise le rapport.

Et si alors on fait une recherche internet des noms "Sul", "Regional", et "CNBB" (qui signifie "South", "Regional", et "Brazilian Episcopal Conference", ainsi que cite sur le rapport originel) sur Google, on tombe sur le site internet de cette Conférence épiscopale régionale dont l'adresse est

"Rua Prof. Sebastio S. de Faria, 57

5 andar

San Paulo / SP CEP: 01317-010"

.Même addresse, "5ème étage".

Nous ne pouvons qu'avouer que nous sommes plutôt impressionnés. Nous aurions pensé que nous avions déjà connu à peu près tous les excès et abus possibles, mais constater que l'une des grandes organisations qui promeut la mort soit établie dans un établissement religieux et pour nous hors de tout entendement. Notre lecteur nous dit que le Cardinal Hummes, Archevêque de Sao-Paulo a été à maintes reprises tenus informé de cette scandaleuse situation, qui a duré presqu'un an, mais n'a jamais émis le moindre mot ni fait le moindre geste pour y mettre fin. Les supérieurs du Carmel n'ont pas non plus répondu aux plaintes

Fin de la traduction de l'article de *Rorate Caeli*

Un article de The Jewish Week au sujet de l'abbé Hummes le 4 mars 2005

Cardinals: Catholics, Jews Worship Same God[7]

Catholic-Jewish conference here affirms progress in interfaith relations.

Rachel Pomerance - Jewish Telegraphic Agency

The God of Abraham, Isaac and Jacob — like the God of Jesus Christ — is the living God who maintains close and salvific relations with his people," a possible successor to Pope John Paul II told a conference of Catholics and Jews here on Monday.

The remarks made by Cardinal Angelo Scola of Venice to nearly 100 Jewish and Catholic leaders convened by the World Jewish Congress used new and explicit language as he expressed the sentiments of the pope, who has said that Jews and Catholics are brothers who share a covenant with God.

Cardinal Scola's comments, which adopted the language of Jewish prayer and Christian theology, also reveal the extent to which the Roman Catholic Church has transformed its outlook toward Jews in the last 40 years.

"Somebody who went to sleep 50 years ago and just woke up would be astounded to hear that," said

David Elcott, U.S. director of interreligious affairs for the American Jewish Committee. “Almost no other church has anything comparable to that claim.”

The conference came amid the 40th anniversary of Nostra Aetate, the document that revolutionized Catholic thinking and declared Jews not responsible for the murder of Jesus. The conference, which hosted several possible successors to the pope, also came as worldwide news outlets monitor the pope’s faltering health.

For Jewish observers, the question is whether the next pope will continue the advances made by the now-ailing John Paul II, who oversaw the establishment of full diplomatic relations with the Jewish state. In a visit to Israel in 2000, he prayed at the Western Wall, inserting in its cracks a typewritten note asking forgiveness for those who have caused Jewish suffering and committing Catholics to “genuine brotherhood with the People of the Covenant.” Judging by this conference, Catholic officials are determined to fulfill that legacy.

In speeches to the group, both Cardinal Claudio Hummes, another possible successor to the pope, and Cardinal Walter Kasper, a Vatican representative, reaffirmed the principles of Nostra Aetate, according to the WJC.

“What inspires Cardinal Hummes very much is the declaration contained in Nostra Aetate that indeed the Jews were chosen by God, the chosen people, and that God never ever regretted this choosing,” said Rabbi Henry Sobel of Brazil, translating for Hummes, to JTA. It’s “very important that Catholics and Jews work together in solidarity to help remedy the ills of the world,” especially to promote peace, Cardinal Hummes said, and added that Jews and Catholics must continue building understanding of one another.

For Cardinal Scola, knowledge of the other leads to self-understanding. For example, understanding the Passover seder sheds light on the Eucharist, just as the Hebrew Bible explains Christian liturgy, he told JTA.

In addition, the two faiths should work together to better the world, he said.

The conference was made up of an academic seminar and a tour of Jewish institutions in New York, and was meant to advance Jewish-Christian relations, in part by initiating new cooperative projects. Participants drew on past initiatives, like a joint effort to aid the impoverished in Argentina, in planning new initiatives to fight AIDS in Africa and genocide in Sudan. Additionally, conference organizers invited Catholic leaders from places with few or no Jews as a key element in expanding the dialogue.

“We don’t have that many Jews in India,” said Bishop Thomas Dabre of India. “This helps me to be better predisposed” toward Jews and to working with people of other faiths. For Jews, the conference also marked the growing participation of Orthodox leaders.

Many Orthodox Jews had abstained from such dialogue because of the pre-Nostra Aetate ban on theological dialogue by the late Orthodox rabbinical leader Rabbi Joseph Soloveitchik, who was worried Jews might compromise their faith in an attempt to reach common understanding.

But that view seems to be changing for some. Israel Singer, an Orthodox Jew and chairman of the WJC´s governing board, told JTA that he once derided Catholic-Jewish meetings as an excuse for people to have themselves photographed with the pope. His belief has changed, he said. “Mutual respect is something that we have learned from trying.”